

Jaime Semprun

APOLOGIE
POUR
L'INSURRECTION
ALGÉRIENNE

« Quevedo a dit des Espagnols : "Ils ne surent pas être des historiens, mais ils en méritèrent." Cela est resté vrai de leur révolution de 1936 : l'histoire en a été écrite par d'autres. Il est trop tôt pour écrire l'histoire de l'insurrection qui a commencé au printemps 2001 en Algérie, mais il n'est pas trop tard pour la défendre ; c'est-à-dire pour s'attaquer à l'épaisse indifférence, bouffie d'inconscience historique, dont elle est en France l'objet. Pour illustrer la grandeur et la portée de ce soulèvement, il suffira de relater les actes des insurgés et de citer leurs déclarations. Rapprochés selon leur signification la plus universelle et la plus vraie, les faits dessinent d'eux-mêmes un tableau dont se dégage une terrible moralité : la dignité, l'intelligence et le courage des insurgés algériens accablent l'abjection dans laquelle survivent les habitants des pays modernes, leur apathie, leurs mesquines inquiétudes et leurs sordides espérances. »

Paru en octobre 2001, alors que presque rien de véridique n'avait été dit sur un soulèvement datant de cinq mois, et dont on ne pouvait plus douter qu'il durerait, ce texte s'appuie sur les informations alors disponibles en France pour décrire la nature du conflit et les forces en présence. Il s'arrête notamment sur l'originalité de l'auto-organisation des insurgés, en montrant le rôle joué par la remarquable persistance des communautés villageoises de Kabylie.